

KARATÉ/STAGE POUR ENFANTS

UN RENDEZ-VOUS RICHE EN PÉDAGOGIE

Me Serge Engohang Nzamba (4e DAN), directeur technique de l'Agakado JKA, a animé, samedi écoulé, un stage destiné aux enfants (de 4 à 12 ans). Un rendez-vous martial, riche en pédagogie, au cours duquel les jeunes pratiquants en herbe ont appris le karaté traditionnel.



Photo : D.R.



Photo : AFP

FORMULE 1/GRAND PRIX D'AUTRICHE

VERSTAPPEN S'IMPOSE, VETTEL EN PROFITE

Max Verstappen (Red Bull) a remporté hier le Grand Prix d'Autriche de Formule 1 devant le Finlandais Kimi Räikkönen et l'Allemand Sebastian Vettel (tous de Ferrari). C'est la quatrième victoire de la carrière du pilote néerlandais de 20 ans. Vettel en a profité pour reprendre la tête du Championnat du monde au Britannique Lewis Hamilton (Mercedes).

COCAN 2017/DEUIL

SYLVIE LINE PEMBA ÉPOUSE NGUÉMA EST DÉCÉDÉE



Le Cocan 2017, dans son ensemble, est consterné, attristé, suite au décès, samedi dernier à Libreville, de Sylvie Line Pemba, épouse Nguéma. Âgée de 35 ans, cette responsable du "Programme volontaires", dont le professionnalisme est reconnu par ses chefs, notamment le Haut-commissaire adjoint 1, François Joseph Sickout, a quitté le monde des vivants après avoir lutté contre un mal pernicieux.

Photo : Mbinah

Lucarne

Paradoxe

NOUS saluions, la semaine dernière à cette même place, et sur la base de leurs performances antérieures (quart de finaliste pour les premiers à l'occasion de leur unique participation au Mondial et trois fois - 1994, 1998 et 2014 - huitième de finaliste pour les seconds) un certain savoir-faire chez Sénégalais et Nigériens, alors encore en course pour accéder au second tour de la Coupe du monde en Russie. Les uns comme les autres n'y sont donc pas parvenus, le coup passant si près. D'où des regrets légitimes.

Rarement, en effet, l'Afrique n'avait paru en aussi bonne position pour perpétuer une tradition qu'elle entretient depuis 1982 : placer au moins un de ses représentants en huitième de finale de Coupe du monde. C'est ce que soulignait récemment, sur une radio internationale où il officie comme consultant, l'ancien gardien international camerounais Joseph-Antoine Bell. Les premiers pas de nos sélections dans ce rendez-vous russe n'ont, par exemple pas, été entachés de problèmes de primes, comme par le passé. Ni parasités par des questions d'ego entre joueurs ne s'appréciant que modérément.

Il n'y pas eu davantage ces changements à l'emporte-pièce au sein des staffs, genre Sven-Goran Eriksson parachuté à la tête des Éléphants de Côte d'Ivoire avant le Mondial-2010 en Afrique du Sud, alors que Yaya Touré et compagnie avaient obtenu leur qualification sous les ordres du Bosnien Vahid Halilhodzic. L'ensemble des représentants du continent (y compris le Nigeria qui, lors de cette même édition 2010, avait fait appel au Suédois Lars Lagerbäck) avaient retenu la leçon. D'autant que quatre ans plus tard, au Brésil, Halilhodzic montrait l'étendue de son talent en emmenant les Fennecs algériens en 8e de finale, battus seulement sur le fil (2-1, après prolongation) par l'Allemagne, future lauréate de l'épreuve. Au passage, l'ancien joueur de Nantes et du Paris Saint-Germain a laissé un souvenir si prégnant en Algérie que son nom est évoqué pour prendre la succession de Rabah Madjer à la tête de la sélection nationale.

C'est dire combien le zéro pointé de l'Afrique en Russie, au-delà du recul qu'il révèle (de deux huitièmes de finalistes, le Nigeria et l'Algérie, en 2014 à aucun donc en 2018), constitue un paradoxe que ne parviennent pas à gommer les deux principales excuses avancées ces derniers jours. La première concerne l'arbitrage et l'utilisation de la vidéo, la fameuse VAR. Rien de bien nouveau sous le soleil : les petites nations ne sont généralement pas arbitrées de la même façon que les grandes. C'est un sentiment qu'on peut effectivement éprouver. A condition qu'il n'occulte pas nos propres erreurs et égarements. Lesquels auront été fatals pour les trois pays (Égypte, Maroc et Tunisie, éliminés au bout de deux matches). Combien de fois n'entend-on pas dire que le résultat d'un match se joue sur des détails ? Concéder des coups de pieds arrêtés aussi évitables que finalement mortifères, manquer de justesse dans la dernière passe ou l'ultime contrôle, ne pas faire preuve d'efficacité dans les moments décisifs font partie de ces détails oubliés. Quant à l'autre excuse, ce tirage au sort qui condamne l'Afrique à des groupes difficiles en raison de la position de ses équipes dans des chapeaux tout aussi compliqués, il faut simplement rappeler que cela n'a pas empêché Ghana, Nigeria, Sénégal et Algérie, notamment, d'accéder au second tour. Et qu'avec une meilleure maîtrise du jeu et des émotions, cela aurait pu être encore le cas la semaine dernière pour deux d'entre eux.

Les vrais enseignements sont ailleurs, par exemple dans le maintien de certains staffs en place, de manière à assurer stabilité et continuité. Il faut espérer qu'ils soient tirés dans le bon sens.

M.A.

LUNDI 2 JUILLET 2018 Cahier Sportif - Ne peut être vendu séparément

L'union

Spécial Sports

<http://union.sonapresse.com>

Football/Rencontre amicale entre les U20 du Gabon et du Bénin : 3-2, samedi dernier au stade Augustin Monedan

Les Panthéreaux au forceps



Photo : F.M. Mombou

Loïc Paul Elloh Nze, auteur du deuxième but des Panthéreaux, et ses coéquipiers, malmenés en première période, ont eu un sursaut d'orgueil à la reprise pour finalement s'imposer 3 buts à 2 face à leurs homologues béninois.

Pages 14

NOUVEAUX

Forfaits 4G des Go à Volonté

12h	1J	7J	30J
Pass illimité	Pass illimité	Pass illimité	Pass illimité
1 000 fcfa	2 000 fcfa	10 000 fcfa	30 000 fcfa

Hotline : 0450 0650
www.ipi9.com
suivez-nous sur [Facebook] [Twitter] [Instagram]

ipi9